

# Jean-Sébastien Vialatte laisse planer le doute...

Le maire sortant briguera-t-il un 4<sup>e</sup> mandat ou relèvera-t-il le défi de La Seyne ? Excepté un adversaire, les autres attendent d'être fixés sur cette donnée cruciale et fourbissent leurs armes

Si l'on a une idée assez claire des mouvances qui seront représentées, dur de savoir qui prendra le départ de la course à la mairie de Six-Fours, en mars 2014. Les sujets qui fâchent, pourtant, et sur lesquels les prétendants bâtiront à coup sûr leur projet pour la ville, sont, eux, déjà connus : un Plan local d'urbanisme en cours d'élaboration jugé trop permissif (les opposants dénoncent un « bétonnage » excessif au détriment des espaces naturels), une offre du parc locatif social à revoir, une pression fiscale et un endettement élevés. Certains dossiers sont critiqués, à l'image du Port Méditerranée. Certains prétendants potentiels fustigent à l'envi la gestion financière de la commune...

## La gauche tente l'union

Le député UMP et maire sortant



Jean-Sébastien Vialatte se défend, estimant ne pas avoir démérité durant ses mandats successifs. L'homme se refuse en revanche de dire s'il se représentera à Six-Fours, ou s'il passera la main. « Je ne vais pas ouvrir maintenant la boîte de Pandore », déclarait le maire il y a peu.

Seul Frédéric Boccaletti (FN) a officiellement annoncé sa candidature, en janvier dernier. À gauche, les socialistes et leurs partenaires naturels, Europe Écologie-Les Verts, sont en passe de tomber d'accord pour faire front commun, comme en 2008. Didier Pille, Philippe Comani (pour le

## Les cinq points chauds

- Jean-Sébastien Vialatte se présentera-t-il à Six-Fours ?
- La gauche (PS, EELV, PCF) parviendra-t-elle à une union ?
- Érik Tamburi (UDI) candidat de la droite et du centre ?
- Quel rôle jouera le FN, bien implanté à Six-Fours ?
- Quel sera le poids des sujets qui fâchent (PLU, finances, etc.) ?

PS), Josiane Tognetti ou Philippe Guinet (pour EELV), tous élus d'opposition, connaissent l'importance de rassembler le plus largement possible pour avoir une chance de gagner dans ce fief traditionnellement de droite. Ces derniers lorgnent d'ailleurs aussi du côté du Parti communiste et du Front de gauche. Et ce, malgré certaines divergences idéologiques qui peuvent être difficiles à surpasser. De toute façon, pour connaître la position du PCF, il faudra pa-

tienter. L'heure est, là aussi, à l'élaboration d'un projet. Ça discute à la section locale (basée à La Seyne et regroupant les communistes de La Seyne, Six-Fours et Saint-Mandrier). Érik Tamburi (UDI), farouche opposant au maire sortant, pour qui « 18 ans de mandature de Vialatte, ça suffit », ambitionne lui aussi de rassembler autour de son nom, au centre et un peu plus à droite, si affinités.

J. P. jpoillot@nicematin.fr

## Candidats ou non, ils feront l'élection...

Petit passage en revue, non exhaustif, des forces en présence, déclarées ou pas. Et qui, d'une façon ou d'une autre, tenteront de peser dans les échéances électorales de 2014.

### Jean-Sébastien Vialatte (UMP)

Après trois mandats, le député UMP et maire sortant estime qu'il est encore trop tôt pour dévoiler la stratégie qui sera la sienne, préférant « se concentrer sur la fin de [son] mandat ». Mais il ne cache pas, pour autant, qu'une réflexion est en cours. Et il se murmure que sa candidature à La Seyne n'est pas exclue. Mais le risque, tant pré que post-électoral, il le sait, est élevé. Parallèlement, il confiait l'importance de



**Philippe Comani (PS)** était candidat en 2008.

« garder un couvercle sur Six-Fours ». Et vu le nombre d'yeux braqués sur l'hôtel de ville, le prétendant, quel qu'il soit, à intérêt à être bien assis. Pour cela, deux solutions s'offrent à M. Vialatte : se représenter en personne, ou « placer » un successeur à l'aura politique au moins égale à la sienne. Et jusqu'à très récemment, il ne semblait pas disposer, dans son entourage proche en tout cas, de l'homme (ou de la femme) de la situation. Alors, de là à se dire qu'on est jamais mieux servi que par soi-même...

■ **Érik Tamburi (UDI)** Même si tout le laisse penser, sur les réseaux sociaux particulièrement, où des slogans fleurissent (« Tamburi Six-Fours 2014 : j'aime »), l'opposant au



**Josiane Tognetti (EELV)** espère une gauche unie pour 2014.

maire n'est toujours pas officiellement candidat : « Je réfléchis très sérieusement à la possibilité qu'il y a de faire basculer la ville dans une droite alternative. » Pour cela, il faut rassembler. L'heure est donc aux tractations avec tout ce que le paysage local peut comporter de droite républicaine, centre droit, centre...

■ **Jean-Marc Froment (Modem)** Actuellement en déplacement professionnel à l'étranger, nous n'avons pu joindre l'intéressé. Mais Pierre-Jacques Depallens, président départemental du Modem, confirme que Jean-Marc Froment est pressenti pour « partir » à Six-Fours.

■ **Frédéric Boccaletti (FN)** Le seul candidat déclaré est

Frédéric Boccaletti, conseiller régional et secrétaire départemental du Front national. Pas de surprise puisqu'au lendemain des législatives, en juin 2012, déjà, et motivé par ses récents scores, il annonçait sa volonté de briguer le fauteuil de maire.

En plus des « traditionnels » sujets de discordance avec la majorité en place, lui ajoute « la lutte contre l'insécurité », « la préférence communale » notamment en terme d'accès au logement social, ou encore « la sauvegarde de l'emploi et de l'artisanat ».

■ **À gauche...** Six-Fours vote traditionnellement à droite et la gauche le sait. D'où la nécessité de s'unir le plus



**Érik Tamburi (UDI)** tente de rassembler autour de son nom le centre et le centre droit principalement.



**Frédéric Boccaletti (FN)** est, actuellement, le seul candidat déclaré.

largement possible. « Entre le Parti socialiste (PS) et Europe Écologie-Les Verts (EELV), c'est quasiment acté, annonçait récemment Didier Pille, secrétaire de la section locale du PS. Mais il est franchement trop tôt pour parler d'une tête de liste ». Avant de confier, un brin mystérieux : « Nous travaillons actuellement à un projet municipal qui devrait faire du bruit ». En attendant, des élections internes sont prévues en septembre, mais la désignation officielle d'un candidat n'interviendra probablement qu'à l'automne, après validation par les instances nationales. Calendrier confirmé par Philippe Comani (PS, candidat en 2008), et Josiane Tognetti (EELV) qui précisent qu'« il pourrait très bien s'agir d'un

RAPPEL 2008		
RÉSULTATS 1 <sup>er</sup> tour		
Maire sortant Jean-Sébastien VIALATTE (UMP)		
Liste conduite par		% Exprimés
J.-S. VIALATTE		45,30
E. TAMBURI (MODEM)		17,32
P. COMANI (PS)		14,37
F. BOCCALETTI (SE)		9,20
A. DOUBLET (SE)		7,74
L. CABRAS (PC-ACR)		5,57
RÉSULTATS 2 <sup>e</sup> tour		
J.-S. VIALATTE	ELU	53,71
E. TAMBURI		25,22
P. COMANI		21,07

Vert, d'un socialiste ou de quelqu'un de la société civile ». Les deux opposants six-fournais connaissent l'importance de rassembler le plus largement possible, pour avoir une chance de l'emporter.

■ **...toute?** Rien n'est fait du côté du Parti communiste. Louis Cabras, candidat en 2008, semble avoir disparu du paysage politique six-fournais. Pas d'inquiétude pour autant du côté de l'instance locale : « Nous travaillons sur un projet. Une décision sera rendue avant l'été », prévient Christine Sampéré, élue communiste seynoise.

Demain : retrouvez Sanary



Le maire sortant Jean-Sébastien Vialatte laisse planer le doute sur ses intentions.